

improv sphere

par Julien Héraud

VOCUHILA – Diatonic Calls

Vocuhila est né d'un duo qui se décline aujourd'hui en trois combinaisons, un duo sax/batterie, un trio avec contrebasse et une version électrique avec guitare. Quant à Diatonic Calls, il s'agit de la version trio avec les deux membres fondateurs : Maxime Bobo au saxophone alto et Etienne Ziemniak à la batterie, plus Jean-Jacques Goichon à la contrebasse.

La musique de ce trio est surprenante : une musique simple, puissante, mélodique et lyrique à la fois. Et là, Maxime Bobo n'y est pas pour rien, avec son alto qui pourrait faire penser à un mélange de Noah Howard pour le timbre serré et le lyrisme, et de Guionnet pour l'aspect répétitif et incisif. Un mélange détonnant en somme. Vocuhila se base sur des thèmes composés de phrases mélodiques très courtes et répétées, dont l'aspect abrégé renforce la sensation d'urgence. Des thèmes urgents et incisifs, obsessionnels, qui se prolongent dans les improvisations. La section rythmique est déjà plus free jazz, une section rythmique incendiaire qui ne s'arrête jamais. Mais c'est aussi ce qui équilibre l'aspect lyrique et mélodique, qui donne de l'urgence et de la force aux mélodies, et qui fait de cette musique une musique belle et puissante simultanément. Il ne s'agit pas du cri, même si la puissance est là, il s'agit de l'urgence, il faut que ça sorte, et tout de suite, et même si on n'a pas le temps de finir les phrases, il faut les sortir quand même.

Mais il ne s'agit pas que de les sortir, il faut que ça rentre aussi, et Maxime Bobo est là pour les répéter inlassablement, pour les implanter de force dans la tête de chaque auditeur, ces merveilleuses bribes mélodiques qui ne sont jamais conclues. Diatonic Calls est une suite d'improvisations urgentes, mélodiques, simples et répétitives, une musique nouvelle et ancienne, belle et violente, douce et forte. Très beau coup de frais pour le free jazz. Conseillé.